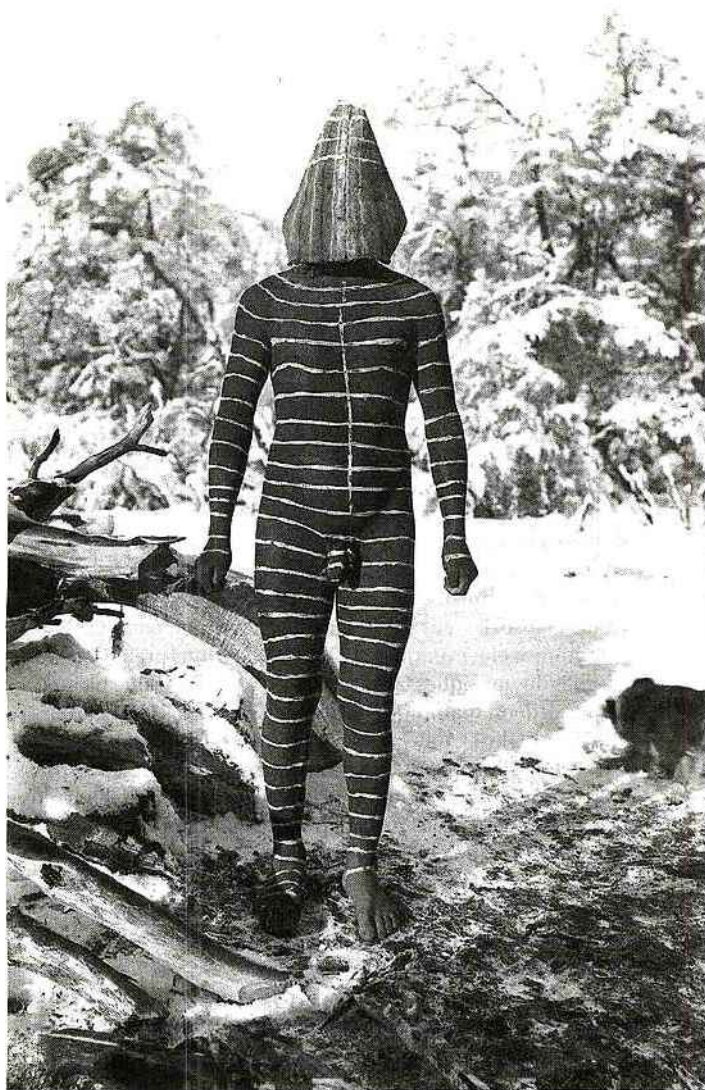




Consacrés aux magnifiques images rapportées de Terre de Feu par le missionnaire Martin Gusinde, un livre et une exposition à Arles révèlent de véritables pépites

Pépites photographiques d'un missionnaire en Terre de Feu



AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE MARTIN GUSINDE/ANTHROPOS INSTITUT/EDITIONS XAVIER BARRAL

Martin Gusinde, Ulen, le bouffon masculin. Son rôle est d'amuser les spectateurs du Hain. Cérémonie du Hain, rite Sel'knam, 1923.

« **P**etit à petit, j'ai pu pénétrer un monde étrange. (...) Pendant des heures, je

me suis assis en cercle avec ces peuples, tel un élève avide de connaissances. J'ai essayé de me débarrasser de la pensée européenne, des valeurs de la modernité et de tout sentiment personnel afin de capter, de comprendre un univers conceptuel particulièrement singulier », confiait le missionnaire allemand Martin Gusinde (1886-1969) dont les photographies rapportées de la Terre de Feu font l'objet d'un livre et d'une exposition passionnants orchestrés par Xavier Barral, éditeur, et Christine Barthe, conservatrice pour la photographie au Musée du Quai-Branly. L'ouverture d'esprit de Martin Gusinde explique la qualité exceptionnelle du témoignage photographique qu'il rapporta du sud de la Patagonie dans les années 1920, et l'absence de malaise pourtant si fréquent devant les images « exotisantes » de peuples reculés prises généralement par les explorateurs ou les anthropologues.

Rien de pittoresque dans ces exceptionnels portraits frontaux de Sel'knam, de Yamana, de Kawésqar, seuls, en famille ou en groupe, visages et corps peints, masqués ou non, nus, habillés ou enveloppés de fourrures, aux regards directs et



confiants tournés vers le photographe. Des portraits bruts et épurés d'une étrange modernité que Gusinde associe aux noms, liens de parentés et rôles sociaux des personnes. Ce qui change tout par rapport aux habituels clichés « typologiques » réalisés jusqu'alors. À la différence d'Edward Curtis (1868-1952) incitant les Indiens à revêtir leurs tenues traditionnelles, Gusinde, lui, enregistre la réalité nullement gênée par les vêtements européens.

L'ouverture d'esprit de Martin Gusinde explique l'absence de malaise pourtant si fréquent devant les images « exotiques » de peuples reculés.

Arrivé en 1912 au Chili pour enseigner, formé à l'anthropologie à Santiago, Gusinde finança lui-même ses quatre voyages en Patagonie entre 1918 et 1924. « Il est le premier à entrer en communication avec ces personnes et à faire un travail vraiment scientifique. C'est le seul témoignage qui nous reste de cette population de tradition orale pratiquement disparue », commente Christine Barthe. Gusinde vit avec les membres de la communauté, apprend leur langue, gagne leur confiance et s'intègre au point d'être

initié aux rituels. Conjuguant empathie pour la culture de l'autre et sérieux de la recherche ethnographique, le missionnaire se garde bien d'ailleurs de révéler le visage ou de donner le nom des personnes masquées ou aux corps couverts de duvet d'outarde qui incarnent les esprits de l'inframonde durant les rituels initiatiques du Hain ou du Ciexaus. Une façon de respecter le mystère et le sacré de ces cérémonies dont il entend parfaitement la portée spirituelle.

Riche de 1200 images 9 x 12 cm conservées par les prêtres de l'Anthropos Institut près de Cologne, ce fonds photographique est en cours de numérisation grâce au soutien de l'éditeur français Xavier Barral. « *Trop de cultures sont perdues*, commente Joachim Piepke, religieux de la congrégation du Verbe divin dont Gusinde était membre. *Notre mission a toujours été de nous intéresser aux valeurs et à la religion des peuples, de nous imprégner de leur culture et d'étudier leur langue. Ce sont de véritables trésors de l'humanité dont il faut garder la mémoire. Le message chrétien venant plus tard s'il peut les aider.* »

ARMELLE CANITROT

« Martin Gusinde, *L'esprit des hommes de la Terre de Feu, Sel'knam, Yamana, Kawésqar* », Cloître Saint-Trophime, Arles jusqu'au 30 septembre. Éditions Xavier Barral, 300 p., 60 €.